

ristie où réside Jésus *par qui nous pouvons tout*. Efforçons-nous de Lui témoigner cette confiance en recourant à Elle dans tous nos besoins de l'âme et du corps ; — en nous habituant à lui confier nos joies et nos peines ; — à la consulter dans nos difficultés ; — à soumettre à son approbation nos démarches les plus importantes ; — à venir lui demander les forces qui nous sont nécessaires pour résister au mal, pour persévérer dans le bien, pour nous sanctifier ; assurés que ce Jésus en qui nous plaçons notre confiance est assez *bon* pour s'intéresser à tout ce qui nous concerne, et assez *puissant* pour nous venir en aide en chacun de nos besoins. Ah ! désormais que Jésus dans l'Eucharistie soit notre refuge et notre asile, notre appui et notre défense, notre lumière et notre direction, et pour tout dire d'un mot, notre *ressource souveraine* ; dans nos difficultés, nos tentations, nos épreuves, lorsque tous les appuis humains nous manquent et que tout, autour de nous, nous abandonne, disons et redisons sans nous lasser, avec le Roi-Prophète : *Le Seigneur, le Dieu vivant du Sacrement, est mon soutien et mon protecteur ; il est l'aide et le défenseur de ma vie, que craindrai-je ? Dominus adjutor meus et protector meus. Dominus protector vite mee, a quo trepidabo ?* (Ps. xxvii, 7. — xxvi, 1.)



La Visite au Saint Sacrement

Il est une œuvre excellente entre toutes qui n'occupe pas, hélas ! dans la vie chrétienne la place qu'elle devrait tenir ... Cette œuvre n'a ni jour, ni moment déterminé pour s'accomplir ; elle est de tous les instants, car Celui qui en est l'objet ne cesse d'en désirer l'accomplissement. C'est Celui-là même qui a fait de la visite des pauvres une œuvre de miséricorde pour stimuler notre charité, tandis qu'il n'a pas voulu forcer notre amour à lui rendre ce même devoir alors qu'il aurait si bien pu l'exiger.

Est-ce pour cela que nous nous en croyons dispensés ? N'y a-t-il que les menaces et la crainte d'un châtement éternel qui puissent obtenir quelque chose de nous ?

Notre cœur qui s'apitoie si facilement sur les misères de nos